

Les polos gersois vont pouvoir rejoindre les chaussettes dans les placards

Pour la première fois, les créations Jean Fil sont en boutique chez Labonal, à Paris et à Strasbourg.



Les polos gersois vont pouvoir rejoindre les chaussettes dans les placards

En août 2018, Le Journal du Gers vous permettait de découvrir la SAS Jean Fil, première cotonneraie de l'Hexagone.

Pour trois Montréalais, Yohan de Wit et ses beaux-frères, Médéric et Samuel Cardeillac, cette aventure avait débuté en 2016 par leur envie de diversifier leurs cultures. Ils vont alors tenter une aventure : planter du Gossypium, plus communément appelé arbre à coton, une fibre végétale... et cela marche !

Le sol et le climat de Gascogne semblent convenir à cette culture, qui ne nécessite pas - ou peu - d'irrigation. Une fois que la récolte est là : qu'en faire ? Nouvelle idée de génie : créer leur propre marque de polo. Mais pas n'importe comment. De la matière première au produit fini, tout devra être entièrement réalisé sur le territoire. Un polo 100 % français !

Dès août 2018, les premiers polos à la marque Jean Fil étaient proposés en vente directe via Internet.



En 2019, trois ans après avoir eu l'idée de départ, cette bonne idée se vérifie : le terroir argilo-calcaire, additionné au climat océanique, convient parfaitement à la culture d'une certaine variété de coton. La récolte de près de trois tonnes va pouvoir se transformer en milliers de polos. La surface de coton cultivé ayant été considérablement augmentée, passant de deux à 14 hectares, la quantité de polo s'est aussi multipliée des 550 polos de départ pour atteindre 6000 polos.

Depuis, la production se poursuit et désormais on peut se procurer des polos et des tee-shirts pour les hommes, mais aussi une version féminine du polo au logo aux trois fleurs de coton, en direct via Internet.

En janvier 2020, la marque gersoise est naturellement invitée à participer à la grande exposition du "Fabriqué en France", à l'Élysée. C'est alors la rencontre de Yohan de Wit avec un autre passionné de fabrication française, Dominique Malfait, le patron de Labonal. Eh oui, les chaussettes, cela parle encore à beaucoup, non ? Cette vieille maison a développé son savoir-faire et tricote des chaussettes de qualité depuis près d'un siècle, en Alsace. Dominique Malfait, trente-cinq ans d'expérience dans le textile, n'avait jamais imaginé que l'on puisse produire du coton en France.

Entre la toute jeune entreprise montréalaise et la presque centenaire alsacienne, l'amour du local leur a permis d'imaginer de suite une collaboration.

Et depuis mi-septembre, les habitués des boutiques Labonal, à Paris et à Strasbourg, retrouvent à côté de leurs chaussettes de marque des polos et des tee-shirts au logo Jean Fil.

Pour en savoir plus ou pour passer commande, rendez-vous sur les sites des deux fabricants.

↔ **Les chaussettes Labonal** pour "Trouver chaussette à son pied"

